

Cherbourg-en-Cotentin. L'école des Roquettes fermera à la rentrée prochaine

Réunis ce mercredi 8 février 2023 en conseil municipal, les élus de Cherbourg-en-Cotentin (Manche) ont acté la fermeture du groupe scolaire des Roquettes.



Élèves et parents étaient mobilisés ce mercredi devant la mairie.

La lettre est signée par le petit Louis, dix ans. Elle a été écrite il y a peu pendant le temps scolaire, et destinée au maire, Benoit Arrivé.

« Nous nous demandons pourquoi vous voulez fermer une école aussi formidable, dit avec ses mots le petit garçon. Dans notre petite école chaleureuse, nous avons une vue splendide sur la nature, ce qui est rare. Nous la trouvons agréable, nous y apprenons beaucoup de choses. À la récréation, tout le monde joue ensemble et c'est plaisant. Nous voulons rester aux Roquettes. »

Un débat électrique

Fermer une école n'est jamais anodin dans la vie d'une commune. Au bout d'un dossier sans consensus, que les uns accusent les autres de ne pas chercher à obtenir (et inversement), et d'un nouveau débat électrique, le conseil municipal de Cherbourg-en-Cotentin (Manche) a voté en faveur de la fermeture du groupe scolaire des Roquettes, ce mercredi 8 février 2023.

Elle sera effective dès la rentrée de septembre. Le site a désormais vocation à devenir un lieu d'accueil Petite enfance et un centre de loisirs.

L'opposition vote contre

Le Cercle du Cotentin, Citoyens dans la Ville et la Coopérative citoyenne ont voté contre. Pendant le conseil, Nicolas Vivier et Yvonne Pecoraro, de la Coopérative citoyenne, s'interrogent d'apaiser la situation en se donnant du temps avant de fermer l'école en 2024.

Laisser traîner la décision serait la pire des solutions pour tout le monde.

Sébastien Fagnen - maire délégué de Cherbourg-en-Cotentin

Karine Hébert, pour le Cercle du Cotentin, a indiqué qu'il s'agissait d'un « enjeu de vie » pour les parents et les professionnels, demandant le retrait de la délibération.

Dehors, un peu plus tôt, un joyeux tintamarre accompagnait l'entrée des quelques élus qui passent par l'entrée principale. Les représentants des parents d'élèves avaient appelé à la mobilisation.

[VIDEO. À Cherbourg-en-Cotentin, le clin d'œil des parents d'élèves de l'école des Roquettes à la mairie](#)

Un manque de transparence pour les parents d'élèves

Sur le parvis de la mairie, les enfants avaient apposé un appel coloré à sauver leur école. Les parents, eux, portent des pancartes incisives contre plusieurs personnalités politiques locales de premier plan, à commencer par Benoît Arrivé et Dominique Hébert. L'un des écrits signale des similitudes sur le mode de gouvernance avec Emmanuel Macron. Une autre s'interroge sur la vocation du Parti socialiste à fermer des écoles.

Pour le bien-être des élèves, je pense qu'il est important que tout cela cesse. Depuis un an et demi, on leur fait faire des vidéos ou signer des pétitions...

Dominique Hébert - rappelant par ailleurs le nombre de dérogations autour des Roquettes

Pendant de longues minutes, alors que le conseil municipal avait déjà commencé, Bertrand Hulin, élu PCF, est allé à leur rencontre pour échanger sur une vision de l'école populaire. « Il n'y a pas d'un côté d'affreux technocrates qui seraient là aveuglément, qui ne tiendraient pas compte des enfants des Roquettes, et de l'autre, des humanistes. Ce n'est pas comme ça. »

Depuis des mois, les représentants des parents d'élèves tancent de leur côté la municipalité d'un manque de transparence quant à l'accélération du calendrier de la fermeture d'une école qui devait intervenir dans le cadre du schéma directeur 2027-2032.

Mobilisation

Fin janvier, un courrier de la municipalité leur demandant de trouver un établissement avant le 17 février avait été envoyé, faute de quoi ils seront inscrits dans leur école de secteur. Bayet et Les Fourches sont situées à quelques centaines de mètres de l'école.

Ce mercredi matin, plusieurs familles ont envoyé leurs vœux : l'école des Roquettes.

Passer cette délibération au conseil municipal va permettre aux enseignants de faire leur demande de mouvement. Les familles ont également le temps de s'organiser, d'autant qu'elles auront le choix d'inscrire leur enfant dans l'école de leur choix.

Dominique Hébert -

Dans la matinée, les parents d'élèves ont saisi le défenseur des droits pour l'alerter sur la situation. Leur mobilisation devrait se poursuivre. Avant de partir, les enfants ont chanté leur reprise de Nous, une chanson de Julien Doré. « Nous... On ira voir le maire ! » ; « Voir s'il en est fier » ; « Récupérer les locaux d'une école qu'est super ! »